

LES CŒURS DE 15 ANS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue réaliste pour 1F

Durée : 4 mn 50

Ma petite fille... Avant de connaître ton grand-père, j'ai connu un jeune homme, autrefois.

Si tu savais combien je l'aimais ! Nous nous écrivions souvent. Et ses lettres étaient très belles. J'en ai gardées quelques-unes. Veux-tu que je te les lise... ? Oh, rassure-toi ! Il n'y a rien d'indiscret... De toute façon, il y a prescription.

Voici la première. Où il évoque notre premier rendez-vous :

(Lisant) « Mon cher et tendre amour »...

C'est moi... son « *cher et tendre amour* »... On ne le dirait pas. En voyant ce que je suis devenue... Ttt ! S'il te plaît... Ma chère petite. Pas de mensonges entre nous. On ne peut pas être et avoir été.

Aujourd'hui, j'ai 70 ans. J'en avais 15 à l'époque. J'étais belle et bien faite. Cheveux blonds. Jambes fines. Et taille de guêpe. J'en ai fait tourner des têtes !

Maintenant, quand je me regarde dans un miroir, je me demande qui est cette inconnue qui s'enfonce dans l'hiver, à grands coups de cheveux blancs ? Les ans ont ridé ma peau. Et si je marche à pas comptés, c'est pour retarder l'instant du Départ.

Mais, que veux-tu ? C'est la roue qui tourne. C'est ce que disent impuissants, ceux qui, comme moi, n'ont pas su retenir l'instant.

(Lisant) « Mon cher et tendre amour,

Tu es venue, hier soir, effeuillant le sable du sentier, aux pétales de tes pas. Puis, tu m'as offert ton joli sourire en fleurs d'alisier tendre.

C'est alors que je me suis penché à la fenêtre de ton regard. Pour y boire ton parfum de chèvrefeuille, avant qu'il ne s'évapore dans l'azur.

Enfin, quand la flûte du crépuscule a exhalé un dernier soupir, je me suis laissé emporter dans ta lumière et je suis allé cueillir le gui des étoiles, qui pendait aux branches de la nuit.

Je t'embrasse de toute mon âme. »

Signé Claude.

« Claude », il s'appelait... Le tout premier amour, ne s'oublie jamais. Même à 70 ans.

Plus tard, il m'a envoyé une autre lettre :

« Mon amour,

Tu es venue, hier soir. J'ai entendu tes pas sur le sentier. Tu m'as offert ton sourire. Je t'ai regardée. Puis, quand la nuit est tombée, nous nous sommes aimés.

Bisous. »

Signé Claude.

Les pétales de mes pas se sont fanés.

A la fenêtre de mon regard, il ne s'est pas penché. Mon sourire n'ayant pas suffi. Sans doute a-t-il eu peur de tomber ?

Mon parfum de chèvrefeuille s'est évaporé- le flacon a dû se renverser.

Et si nous nous sommes aimés, je n'ai pas réussi à l'emmener jusqu'aux étoiles...

Six mois après, j'ai reçu un nouveau

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f